

# Une Métamorphose

Tout public à partir de 7 ans  
Création janvier 2021

*Librement inspiré du **Vilain Petit Canard** de Hans Christian Andersen  
et  
de **La Métamorphose** de Franz Kafka.*



« Détruis-toi pour te connaître  
Construis-toi pour te surprendre  
L'important n'est pas d'être  
Mais de devenir. »  
Franz Kafka

**Compagnie Florence Lavaud - Chantier Théâtre**

Le Lieu  
24380 Saint-Paul-de-Serre  
[www.cieflorencelavaud.com](http://www.cieflorencelavaud.com)

**Contact production/diffusion**

Laurène Blanckaert  
+33(0)6 09 17 39 15  
[production.theatre.chantier@gmail.com](mailto:production.theatre.chantier@gmail.com)

# Une création sur la thématique de la métamorphose

En travaillant *Hors-Champs*, ma dernière création autour de la thématique « Sommes-nous libres de notre image et de nos métamorphoses ? » avec des jeunes de 18 à 20 ans, mon regard a croisé la photo d'une enfant seule dans sa chambre qui dessine au sol. Cette enfant doit avoir entre 7 et 9 ans... A quoi rêve t-elle ?

Cette « image » a tourné dans mon esprit et j'ai eu le désir d'aborder le thème de la métamorphose pour les jeunes à partir de 7 ans en adaptant *Le Vilain petit canard* de Hans Christian Andersen.

J'ai toujours aimé les contes, ils sont des portes vers l'imaginaire, un voyage vers nous et les autres, des labyrinthes...

Qu'ils soient lus à 70 ans ou à 7 ans, on y découvre toujours une nouvelle porte !

Je rêve d'un spectacle fait de tableaux comme j'aime les dessiner, avec très peu de mots, où l'image dialogue avec un violoncelle... Et dans de ces toiles vivantes et sonores, surgît un personnage maladroit, drôle, naïf, différent.

*Elle...*

*Elle doit avoir entre 7 et 9 ans.*

*Quand l'école est finie, Elle aime rester dans sa chambre.*

*Elle ouvre alors les pages blanches d'un nouveau cahier et commence à dessiner de possibles métamorphoses d'elle ... D'elle ? D'ailes ! ...*

Florence Lavaud,  
Saint Paul de Serre, le 25 mars 2020

*« Vous n'avez pas besoin de quitter votre chambre. Restez assis à votre table, et écoutez. Vous n'avez même pas besoin d'écouter, attendez simplement, ne bougez pas, restez seul. Le monde va venir librement s'offrir à vous pour être démasqué. Il n'a pas le choix, il va se dérouler en extase à vos pieds. »*

Franz Kafka



# L'écriture et l'adaptation

*« J'écris mes spectacles comme on projette des rêves éveillés, des songes. Ces songes peuvent être fantastiques, doux, brutaux, dérangeants mais doivent nécessairement bousculer ou interroger la perception : rêve / réalité, visible / invisible... »*

*Pour écrire, j'ai besoin du plateau : mon travail implique une écriture simultanée et un montage millimétré des mouvements de l'interprète, de la musique, lumière et du son. Mes collaborations artistiques (compositeur, réalisateur sonore, créateur lumière ou vidéo, scénographe) sont essentielles à mon travail. »*

Florence Lavaud

## **De la feuille papier à la marionnette...**

Papier, froissé, déchiré, plié, colorié, peint...

Du simple coloriage à l'origami...

Jouer sur les tailles, du plus petit au très grand...

J'aimerais découvrir l'imaginaire d'un jeune enfant qui rêve de métamorphoses, me plonger dans ses objets, ses jouets, ses marionnettes...

Penser petit mais, grâce à des caméras, voir plus grand... les détails... les ombres... »

## **Une étroite collaboration entre le compositeur et la mise en scène**

Trouver le lien entre le son du crayon de l'enfant et la note de musique

Trouver le lien entre le son du papier et l'instrument.

Trouver le lien entre l'objet animé, la musique et le musicien.

Trouver comment la partition est étroitement en lien avec les émotions de l'enfant.

## **Un travail sur le noir et blanc... sur l'ombre et la lumière**

Trouver comment le musicien peut fusionner avec les créations papiers pour devenir ombre de la forêt... silhouettes d'animaux...

Trouver comment la partition et les mouvements du musicien influencent les rêves de l'enfant...



# La musique dans mes créations...

*Dès l'écriture de mon premier spectacle en 1989, j'ai fait appel à un compositeur-interprète qui jouait en direct. Mon théâtre était/est visuel. J'écris des rêves...*

*Dans mon écriture, la présence du musicien au plateau fait autant signe et sens que celle d'un comédien. **La musique et/ou l'espace sonore sont le prolongement ou le développement de la conscience. De l'émotion, d'un geste, d'un mot... d'un silence.***

*Depuis 1989, toutes mes créations sont accompagnées par un musicien au plateau ou un travail avec un réalisateur sonore.*

*En 1999, mon adaptation du Petit chaperon rouge, Molière Jeune public 2016, était aussi un spectacle accompagné par un musicien au plateau.*

*En 2015, j'ai été invitée par **l'Opéra National de Bordeaux** à créer pour le jeune public. J'ai écrit un spectacle visuel sur le thème de « Petite Musique de nuit » de Mozart. Cette création a été accompagnée par le quatuor Prométhée lors de sa création au grand théâtre et par différents quatuors lors des tournées... (Opéra de saint Etienne, Conservatoire de Nîmes...)*

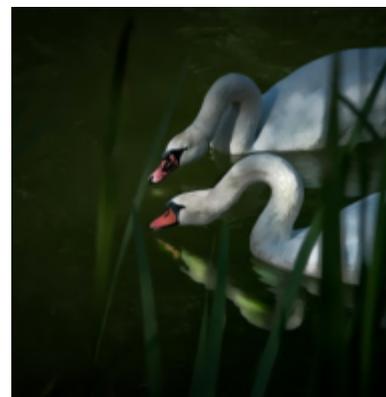
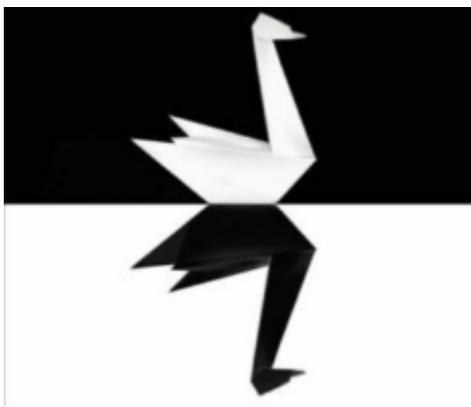
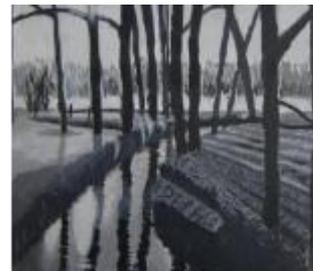
*En 2016, j'ai reçu une commande pour écrire avec le compositeur Benoît Menut un livret et d'œuvre symphonique. Cette commande passée conjointement par **l'Orchestre Symphonique de Bretagne et Très Tôt Théâtre / Scène conventionnée Jeunes Publics** à Quimper donnera naissance à « Symphonie pour une plume ».*

*Nous avons eu le plaisir de reprendre Symphonie pour une plume en février 2019 avec **l'Orchestre National d'Île de France**. Et en novembre 2019 avec **l'Orchestre National de Lorraine**.*

***Aujourd'hui**, j'aimerais continuer une recherche où je peux créer des liens étroits entre l'écriture de la note et l'écriture du mouvement. Une exploration qui enrichit les imaginaires et les sensations. De nouveaux tableaux partagés par tous les publics à partir de 7 ans.*



# Carnet de tendances du moment...



# Distribution

Adaptation & Mise en scène	Florence Lavaud
Interprète (marionnettiste)	Laura Fedida
Musicienne (violoncelliste)	Amélie Potier
Compositeur	Camille Rocailleux
Texte	Philippe Gauthier
Assistant mise en scène	Jérémy Barbier d'Hiver
Lumière & image	Loris Gemignani, Benjamin Nesme
Scénographie et univers plastique	Gala Ognibene
Son	François Weber
Coordination	Laurent Arnaud

## Les partenaires

Production : Cie Florence Lavaud

Coproduction : L'Odyssee, Scène conventionnée, Périgueux – L'Agence culturelle départementale de Dordogne-Périgord - Communauté de communes du Haut Béarn – OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine) – L'Agora, association culturelle, Billère.

La Cie Florence Lavaud est depuis de nombreuses années, en compagnonnage avec L'Odyssee, Scène conventionnée à Périgueux.

La Compagnie Florence Lavaud est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle Aquitaine), subventionnée par la région Nouvelle Aquitaine, le Conseil départemental de la Dordogne et l'agglomération du Grand Périgueux. La Compagnie est installée au Lieu, en Dordogne. Espace permanent de création et d'accompagnement, le Lieu, sous la direction de Florence Lavaud, est devenu en 2013 Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse.

# Biographies



**Auteure et metteuse en scène, Florence Lavaud est Directrice artistique du Lieu** (Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse en milieu rural) et de la Compagnie, conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Aquitaine) et subventionnée par le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental de la Dordogne et l'agglomération du Grand Périgueux. Elle développe, dès ses premiers spectacles, une écriture dramaturgique sans paroles, où le geste, l'image, le son et la musique se répondent. Lorsqu'on l'interroge

sur son processus de création, elle répond travailler comme un peintre. Ses palettes sont multiples et s'enrichissent sans cesse de nouveaux outils, moteurs d'imaginaire et d'écriture dramaturgique. Parallèlement à l'écriture d'un théâtre visuel, elle s'associe fréquemment à des auteurs français ou étrangers (Jean-Louis Bauer, Nancy Huston, Karin Serres, Dominique Paquet, Elsa Solal...) pour ouvrir son théâtre à des formes, des mots et des regards multiples.

En 2006, elle reçoit le Molière du spectacle jeune public pour **Un petit chaperon rouge**.

À ce jour, les 20 créations de Florence Lavaud (**Le journal d'un monstre, une Belle, une Bête...**) affichent plus de 2500 représentations et ont dépassé les frontières (19 pays) : Norvège, Dubaï, Koweït, Egypte, Brésil, Luxembourg, Suisse, Hollande, Oman, Espagne, Italie, Ukraine...

Toujours à la recherche de nouvelles rencontres artistiques, elle répond en 2013 à l'invitation de la **Compagnie l'Oiseau Mouche**, composée exclusivement de comédiens professionnels en situation de handicap mental, pour mettre en scène **Un stoïque soldat de plomb**.

2015 lui ouvrira, également, de nouveaux chemins artistiques avec la création de **Petites Musiques de nuit et le passager** au Grand Théâtre en coproduction avec **l'Opéra National de Bordeaux avec le quatuor Prométhée**

En 2016 : une nouvelle page s'ouvre avec la mise en scène pour un orchestre symphonique. Une commande de **livret et d'œuvre symphonique** passée conjointement par **l'Orchestre Symphonique de Bretagne et Très Tôt Théâtre / Scène conventionnée Jeunes Publics à Quimper** à la metteuse en scène Florence Lavaud et au compositeur Benoît Menut.

La collaboration se révèle passionnante : Benoît Menut n'a jamais écrit pour le théâtre et notamment le théâtre visuel et Florence Lavaud n'a jamais travaillé avec un compositeur de musique dite « savante ». Le projet devra intégrer un orchestre symphonique de 41 musiciens et un comédien au plateau, mettre en mouvement l'orchestre et certains solistes : un défi pour lier l'écriture théâtrale avec l'écriture musicale et le mouvement. **Symphonie pour une plume est « une des rares œuvres symphoniques contemporaines écrites avec l'enfance pour ligne d'horizon »**

Suite à la création de *Symphonie pour une plume*, Florence Lavaud crée en 2017 (en collaboration avec François Weber) **Echo à une symphonie** une installation sonore légère afin d'offrir au plus grand nombre une expérience d'écoute de la musique symphonique contemporaine dans tout type de lieux (écoles, centres de loisirs, médiathèques, galerie d'art...).

En 2018, Florence Lavaud crée **Songe !**, une adaptation musicale très librement inspirée du personnage de Puck du *Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare. Les textes sont écrits par deux poètes slameurs **Souleymane Diamanka et Marco Codjia**, et interprétés par 4 artistes, un comédien et 3 musiciens (guitare, basse, batterie). Une création proposée au public à partir de 10 ans.

Reprise en 2019 de **Symphonie pour une plume** avec l'Orchestre National Île-De-France pour une tournée en Ile de France, avec notamment une représentation tout public à la **Philharmonie de Paris**.

Passionnée par la transmission, Florence Lavaud prépare sur la saison 2019-2020 un projet territorial : *Hors-Champs*, une proposition théâtrale expérimentale avec trois jeunes interprètes adultes amateurs. Ils y questionnent l'image de soi.

Face à nos désirs, nos peurs, nos aspirations... comment le regard de l'autre agite-t-il notre monde intérieur ?

Dans une relation de proximité avec les spectateurs, ces trois jeunes interprètes se livrent sans détours, comme dans un jeu où le regard de l'autre bouscule la pensée.

En 2020-2021, Florence Lavaud créera **Métamorphoses** sur les mutations de l'enfance. Une pièce proposée à partir de 7 ans.



**Laura Fedida, comédienne-marionnettiste**, a découvert le Théâtre du Fil en 2007.

Au sein de cette « compagnie-école inclusive » elle apprend l'interprétation, le travail d'équipe, la mise en scène, la scénographie et s'initie à la marionnette.

En 2013, elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues.

En 2014, elle entre à l'École nationale supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières, où elle crée *Cramés* avec l'autrice Thaïs Beauchard de Luca, élève de l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon. Laura Fedida, Thaïs Beauchard de Luca et Armelle Dumoulin écrivent

ensemble *Psaumes pour Abdel*, créé à l'édition 2019 du Festival mondial des Théâtres de Marionnettes.

Laura Fedida est également assistante à la mise en scène de Bérangère Vantusso dans *Alors Carcasse* présenté en février au TJP.Numériques.



Après des études musicales dans la classe de Philippe Bary, **Amélie Potier, violoncelliste**, obtient un Diplôme National Supérieur de Musique dans la classe de Thomas Duran au Conservatoire de Paris. Elle devient membre de La Symphonie de Poche dirigée par Nicolas Simon, ensemble de douze musiciens développant un regard neuf et audacieux sur le répertoire musical. Le premier enregistrement de l'ensemble, « *Eh bien dansez maintenant !* », sorti en octobre 2017 est largement salué par la critique (Le Monde, *ffff* Télérama).

Très tôt elle place la pratique orchestrale et la musique de chambre au cœur de son projet musical ce qui l'amène à se perfectionner à l'Académie de l'Orchestre de Paris, à l'Orchestre Français des Jeunes, et ProQuartet pour le quatuor à cordes.

Fidèle à son envie d'évoluer au contact d'un collectif, elle travaille avec des orchestres de renom tels que l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre National d'Ile de France. En tant que chambriste, Amélie a collaboré avec l'ensemble Kyrielle ou encore la compagnie Miroirs Étendus.

En quête d'ouverture et d'exploration artistique, Amélie développe le théâtre musical. Elle participe à la création musicale d'Une Histoire PluriELLE avec la compagnie le Théâtre de l'Imprévu. Plus récemment, on a pu la voir dans la pièce *K-Mille* de la compagnie les Évadés en janvier 2020.



Après un prestigieux cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, **Camille Rocailleux** intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse, fonde et co-signe les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016 où elle est nommée compagnie à rayonnement national par le ministère de la Culture.

Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Gonzales.

Il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques des spectacles de Yannick Jaulin, d'Yves Beaunesne, Carole Thibaut...

Attiré par la transversalité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est artiste associé à la Comédie Poitou-Charentes, la MCB° Maison de la Culture de Bourges et le CDN de Montluçon.

<https://www.camille-rocailleux.com/>



**Philippe Gauthier**, auteur

Par lui-même :

Né en 1977 à côté de Lyon, j'abandonne rapidement le système scolaire "classique" pour apprendre un métier, la sylviculture pendant un an puis la coiffure. Parallèlement à ces formations, ou un peu avant, je commence à m'intéresser aux arts. La musique, en pratiquant la guitare, et le dessin. Pour ces deux disciplines j'avance seul, en autodidacte. L'idée de vivre des arts plastiques me traverse l'esprit,

mais un dossier scolaire plutôt mauvais stoppe mes ambitions. Alors je coiffe...

Ma rencontre avec le théâtre ne se fait que plus tard. Hasard de rencontres. D'abord spectateur, je (re)découvre ce moyen d'expression, ce langage. Surpris même d'y trouver quelque intérêt - les pièces, vues jusque là, ne m'ayant pas... transcendé. Le hasard des rencontres, encore, m'amène alors à découvrir l'autre côté de ce miroir. Pour la première fois de ma vie je me retrouve à travailler un texte, puis à le présenter sur scène, devant un public. Un électrochoc. C'est ça ! A partir de là, et pour faire court, j'arrête la coiffure et, monté sur Paris, je m'inscris dans une école privée de théâtre. Commence alors pour moi, comme pour beaucoup d'autres, l'apprentissage du métier de comédien.

Je n'irai pas jusqu'au bout de cette formation. Après trois semestres j'arrête. Me suis planté. Pas pour moi. Pourtant, l'envie de raconter des histoires est là. Certainement du fait d'avoir lu et travaillé plusieurs textes, contemporains ou classiques, je me tourne vers l'écriture. Théâtrale, ça va de soit.



**Jérémy Barbier d'Hiver** a été repéré par Florence Lavaud lors de sa carte blanche de fin d'étude de l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine.

Leur collaboration artistique débute en juin 2016 quand il est choisi par Florence Lavaud pour interpréter son premier rôle professionnel : « Plume » dans *Symphonie pour une plume*, une œuvre orchestrale pour un comédien et 43 musiciens créée à l'Opéra de Rennes en décembre 2016 avec les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Puis en 2017, il participe aux laboratoires de recherche pour la création du spectacle *Écho à une symphonie* ce qui lui permet de découvrir le savoir-faire du créateur sonore François Weber- Enseignant à Ensatt.

Toujours en 2017, Florence Lavaud propose à Jérémy d'être son assistant lors d'un stage à Roubaix avec les comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, une troupe permanente qui compte vingt-trois comédiens professionnels, personnes en situation de handicap mental.

En 2018, Florence Lavaud poursuit leur collaboration artistique en le distribuant dans *Songe !*.

Quand Jérémy Barbier d'Hiver évoque avec Florence Lavaud son désir de créer son propre projet, celle-ci lui propose de l'accompagner en devenant l'artiste invité de la compagnie.

Il est assistant à la mise en scène de Florence Lavaud dans *Une métamorphose*.



Très jeune, son désir de participer à la création de formes scénique à travers la lumière conduit **Loris Gemignani** à compléter ses études de systèmes électroniques par une licence en arts du spectacle avant de se former en conception lumière à l'ENSATT.

Entre théâtre en danse, il collabore aujourd'hui pour différentes conceptions lumières avec Florence Lavaud, Marie-Pierre Bésanger, Catherine Anne, Philippe Labaune, ou encore avec Jean-Camille Goimard.

Voyant la lumière comme un signe vivant de la représentation il développe une pensée de la lumière comme une forme actrice et potentiellement signifiante. Cette lumière est pour lui un partenaire de jeu qui peut dialoguer avec les corps au plateau.

La vidéo est pour lui une palette, un outil de création sensible n'offrant pas la possibilité de diffusion d'images mais celle de produire des mouvements de lumière. La création de lumières repose pour lui sur la création d'un système qui doit répondre à des règles avant de déconstruire ces règles. Cette lumière est alors une forme de puzzle, visible ou non par le spectateur mais lui permettant de rechercher le caractère sensible d'une forme.



Formé à un Diplôme des Métiers d'Art en Régie de Spectacle à Besançon, **Benjamin Nesme** continue sa quête de connaissances lumineuses en intégrant la 69ème promotion de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en Réalisation Lumière. Il se spécialise notamment dans le domaine de la vidéo, en tant que moyen d'éclairage et élément d'écriture dramaturgique. Il part à l'exploration du filament théâtral, et crée les lumières et/ou la vidéo des spectacles de Florence Lavaud, Philippe Delaigue, Michel Belletante, Philippe Labaune, Jean Claude Adelin Catherine, Ismael Tifouche-Nieto, Jean Claude Amyl... A l'opéra, il signe les lumières du Vaisseau fantôme (Opéra Domani/Opéra de Côme/Opéra de Magdebourg/Opéra de Rouen). En 2015, il a créé les lumières et

la vidéo sur *Petites musiques de nuit et le Passager* à l'Opéra de Bordeaux.

Il accompagne avec ses lanternes les projets musicaux de Tram des Balkans, Denis Rivet, Vincent Gaffet et Frédéric Bobin sur les routes de France et d'Europe L'été, il participe aux festivals des Nuits de Fourvière et de Chalon dans la Rue (in).

Il crée les lumières et la vidéo de *Symphonie pour une Plume* à l'Opéra de Rennes.

Il est également formateur au DMA Régie de Spectacle de Besançon sur la question des Régies Numériques.

[https://www.luminariste.com/?fbclid=IwAR2wHPoecLZswKY5av76OASJfJg2i91\\_Stlk5\\_vTy-58GRbjY89HDFHGIUU](https://www.luminariste.com/?fbclid=IwAR2wHPoecLZswKY5av76OASJfJg2i91_Stlk5_vTy-58GRbjY89HDFHGIUU)



**Gala Ognibene** est scénographe, diplômée en 2014 de l'ENSATT, et photographe, diplômée en 2011 de l'ESADSE.

En 2014, elle conçoit et construit la scénographie du spectacle « La Dispute » mis en scène par Richard Brunel et termine son cursus en orientant son mémoire sur l'humour dans la scénographie. En 2016, elle se forme à la pyrotechnie d'intérieure auprès de Frank Pelletier.

En 2015, elle conçoit « Woyzeck » mis en scène par Ismaël Tifouche Nieto, au théâtre de la Tempête. Puis signe la scénographie de « la Fonction Ravel », au CDN de Besançon, mis en scène par Claude Duparfait et Célie Pauthe. Elle

continue sa collaboration avec Claude Duparfait, en 2017, avec le spectacle « Le Froid augmente avec la Clarté », création TNS/théâtre de la Colline. Et conçoit la scénographie de « Dîner en ville », mis en scène par R. Brunel, et de « l'Homme de rien », mis en scène par Eric Petitjean (2018). En 2020, elle conçoit « Ariana », mise en scène Milan Otal, ainsi que « Et on est toutes parties » de Léa Chanceaulmes.

Elle collabore régulièrement en tant que scénographe avec Florence Lavaud, metteuse en scène du Chantier Théâtre, sur les spectacles les « Ondes Sonores », « Plume », « Songes » ou encore « Hors-champ ».

Et travaille également avec David Lescot comme accessoiriste et assistante-scénographe sur les spectacles « Les ondes magnétiques » (2018) puis « Une femme se déplace » (2019).

Gala est co-fondatrice des Grands Mâtins, collectif aux langages croisés qui aborde des sujets de société et mène des actions artistiques en milieu pénitentiaire. Ainsi que de la compagnie Aniki Vovo, dirigée par Joana Schweizer, danse et musique, avec qui elle crée « O que importa e o camhino » en 2018 et « O canto do sapo », création prévue en mars 2020.



Régisseur son ? Oui bien sûr ; mais bien plus.

Il n'est malheureusement pas de définition dans la nomenclature des métiers du spectacle pour décrire le travail de **François Weber**; il faut plutôt emprunter à l'image ou à l'association : sonographe ou bien encore metteur en son.

Sa passion pour la recherche, son appétit pour l'échange et les rencontres, sa maîtrise des outils techniques et informatiques l'ont conduit naturellement sur les chemins de la formation. Enseignant à l'ENSATT, intervenant à l'ISTS ou à l'IRCAM ou encore collaborateur au projet OSSIA commandé par l'ANR -

Agence Nationale de la Recherche.

Mais c'est bien son amour du théâtre, de la dramaturgie, du sens... qui le guide à travers toutes ces expériences.

« Je ne fais pas vraiment la différence entre ce qui est réaliste et ce qui ne l'est pas. Je vais plutôt raisonner en termes d'espace, d'image, d'élément narratif. Effectivement on a des éléments réalistes, mais c'est la manière dont ils sont traités et la manière dont ils sont diffusés qui est importante, peu importe qu'ils soient réalistes ou pas. Les sons réalistes induisent des choses qui ne le sont pas et les sons qui ne le seraient pas à priori induisent des images qui elles le sont. On est dans la mise en jeu. Je dis souvent ce qui m'intéresse, c'est de donner à jouer. Le son, la technique peuvent être générateur de jeu.»

<https://www.latruc.org/pt-br/lequipe-eng-2/27-collaborateurs-artistiques/15-francois-weber>

# Mes dernières créations en images

